

LE



FRANC

PAR



L'HEURE

MARDI GRAS  
1960

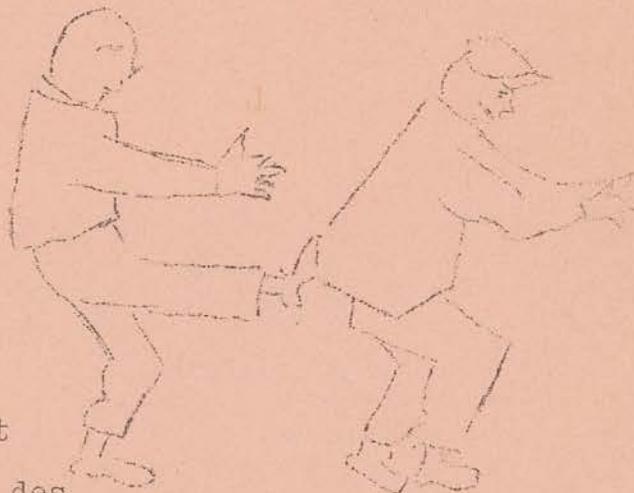
EDITEURS RESPONSABLES :

LES TROUBADOURS.

Le mal qu'il fera ne fera pas de mal, et le bien qu'il fera, fera du bien.

\*\*\*\*\*

Depuis qu'un sinistre farceur a fait croire au patron de la Poste que ce bistrot avait la réputation d'avoir des patrons cornus, il semble à première vue que le Pelé a pris la farce au sérieux et couve sa femme de son mieux. S'il vous arrive, même en compagnie de votre dame d'aller y boire un verre, ne vous avisez pas d'inviter la patronne à votre table; le daron n'aime pas ça, et il pourrait vous en cuire. A ce sujet, demandez donc des renseignements à Laurent Gaist.



L'autre soir, en ce même lieu, une clientèle nombreuse a vécu des instants mémorables. Il était 19 heures ... dans le bistrot enfumé les mâles avinés suivaient avec envie la servante des Agettes. Dans un coin, attablé avec le patron, Adolphe lui fait voir en noir les risques du métier. A une table voisine, une joyeuse coterie suit, amusée, les pitreries de Robert Comby qui, comme d'habitude, ne peut rester assis. Il a le corps penché, mou, naviguant, et d'un pas chancelant, s'en va inviter l'ingénue patronne à danser avec lui. Celle-ci, apeurée, se retire dans le couloir. Alors, notre Cazu entreprenant met un pied derrière le comptoir. A ce geste osé, le patron se démonte; il prend notre danseur par la veste et le ramène au milieu du bistrot. Là, tout en gueulant et le secouant, il lui fait perdre l'équilibre (il en avait si peu) et tous deux tombent enlacés comme des amoureux. A terre, dans cette position bizarre, ils font plusieurs tours complets. Les clients se sont levés pour mieux profiter du spectacle. Soudain, comme une furie, la patronne arrive brandissant sur sa tête une bouteille de lait et lance à l'assistance cet avertissement so lennel : "Celui qui touche mon mari, je l'astique".

Le silence est complet, l'instant est pathétique et, de la bouteille, le lait coule rafraîchir nos deux lutteurs allongés. Il semble que cette ondée blanche arrosant les lutteurs ait détendu l'atmosphère et, sitôt après, le calme est rétabli.

Cazu s'explique en disant qu'il n'avait pas de mauvaise intention. Il ajoute "C'est pas quand on est saoul qu'on peut s'envoyer une pépée, quand on est saoul, on vaut rien". La patronne, auprès d'Adolphe, se remet de ses émotions, alors que le patron, fier de sa victoire et blanc comme un linge, à pleines dents, sourit à l'assistance. Et le combat cessa, faute de combattants.

Patron, si d'aventure ces événements se reproduisent, avisez votre clientèle qu'elle puisse en profiter et, surtout, après tant de chaudes réactions, par crainte d'un refroidissement, n'allez pas vous coucher dans un lit glacé. Faites au préalable bassiner votre lit soit par une cruche soit par votre femme (ce qui est pareil) ! Dans ce dernier cas, gardez-la, bien entendu, toute la nuit.

Topaze s'approche d'un motard qui a de la peine à mettre en marche sa machine et lui dit : "Dis donc, espèce de vieux c ..., tu ferais mieux de mettre de la benzine". Dans sa fatigue, il n'avait pas reconnu Mr. le vicaire.

Ernest Roduit a trouvé un digne concurrent en la personne de René Michellet; ce dernier s'adonne avec acharnement aux travaux de ménage et donne, par obligation, toutes les semaines des démonstrations de lessivage. Sa femme n'est pas encore rétablie des deux mois de vacances qu'elle a pris l'année dernière.

Une personne demande à Jules Roth: Bollin sortant de la cave à Coco "Tu borrones toujours avec papa?". Deleye prend une monstre nagée. Il Après un instant de réflexion : se relève et dit à son gosse "Claudy, Y a de quoi... y compte encore hériter de moi". t'as fait un croche-pied à papa".

Nouvelle danse : Nous savions qu'il existait le cha cha cha, le rock n'roll, la danse du sabre, mais la danse du piolet, nous l'ignorions. Démonstration a été faite par le Truand et Zaza, aux Treize Etoiles, à Monthey.

Zaza, toute menue, le souffle coupé par l'émotion (le manche du piolet) s'abandonnait dans les bras de son cavalier qui lui fredonnait à l'oreille cet air connu : "Quand tu m'embrasses sur les lèvres, je sens les ailes de mon trois coins qui se relèvent; enlaçons-nous bien, ne disons plus rien, je t'adore et tu m'appartiens". Combien de fois Zaza a-t-elle vu les étoiles cette nuit-là. Le truand nous a dit "On est resté Chéseaux, elle était si fatiguée et j'ai dû la mettre au lit. Le coeur n'y était pas, mais j'ai dû me sacrifier".

Depuis que les paysans jouent aux quilles jusqu'à devenir sonnés, Maag ne peut plus dormir. Pourtant, chez Urbain, il y a vraiment de quoi se Muret à voir les Fort s'appliquer à jouer dur comme Pierre. Camille a laissé en Plan les quilles car les poignées ne sont pas bien faites et il ne peut pas les prendre comme il s'entend. Bonvin jouant doux et tard le soir s'améliorerapidement. Il fait souvent le cochon, mais peu de couronnes. Roscrens a tellement joué et perdu bouteille après bouteille un certain samedi après le turbin que la quinzaine y passa, porte-feuille compris, bref c'est son petit plaisir. Il arriva le lendemain après-midi, complètement fauché, avec une quillée sensationnelle. Il fut reçu, paraît-il, comme un chien dans un jeu de quilles.

Les bons comptes font les bons marris : Georgy cache de temps en temps des billets de banque dans sa paperassé. Il eut un jour la douloureuse surprise de retrouver, en lieu et place de ces chers disparus, un bon d'une valeur de Fr. 50.-- à retirer chez Albertine.

On demande à acheter d'occasion un Franc Parleur de dimanche dernier, ayant peu servi. Faires offres détaillées à Roby Dupont.

Freddy Rosset s'en va à Iséribles pour acheter une vache. Fait bizarre, il se trompe de train et atterrit à Lausanne. A son retour, quelqu'un lui demande : Alors, t'en as trouvé une. Freddy : Oui, mais là-bas, ils les louent seulement. (Ndlr, Fr. 20.-- le  $\frac{1}{4}$  d'heure).

En récompense de la publicité que le petit Charly du kurz fait sur certains cafés de Lausanne (Rue de la Tour), il recevra un calendrier et aura droit à un tarif réduit comme fidèle client, plus une "consulte" gratuite sur dix. (Retiens-toi pas, tu l'auras ta "consulte" gratuite)!

GNIAL ayant eu des résultats inespérés sur ses champs d'abricotiers, recommande à tous les propriétaires d'utiliser les engrais MEDICO. Renseignements pris, il s'agit de l'engrais MEOC.

Alors, Madame REUSE, vous êtes contente de votre bonne ?

Maria : Oh oui, elle travaille bien et a bonne "volontereuse".

Aurait-elle repris le vocabulaire de sa belle-mère ?

Noël de paix, par Henri GILLIOZ et Joseph FURRER.

Lors de sa prochaine sortie avec Petits-Zieux, Djio Magnin exigera d'en avoir aussi une. Il en a assez d'attendre devant la porte, en jouant les gardes du corps. (Qu'ils s'arrangent pour prévoir une rotation).

Communiqué officiel : Le service de la Police locale ne fonctionnera pas demain, l'agent ayant invité les veuves de la Commune, avec lesquelles il entend enterrer sa vie de garçon.

Gymnastique prénatale : En lieu et place des méthodes compliquées tendant à l'accouchement sans douleur, Lucien Lambiel a mis au point un nouveau système qui consiste à conduire la future mère à la maternité en moto, si possible sur de mauvais chemins.

La classe 1926 a décidé de faire une sortie en 1961. La femme d'André Lamon a d'ores et déjà réservé une quantité de fleurs chez Bernard Neury pour fêter le retour de son mari. (Qu'elle ne se presse pas trop, elles auraient le temps de se fâner).

Céline de la Place et Odette la Riddane avisent les intéressées que pour les mariages se déroulant hors de la commune, elles ont déplacé leur poste d'observation de la place du Village au Tea-room près du fleuriste.

Un jour de pluie, Milon appelle Léon le cantonnier. Le gamin vient répondre et dit que son père est absent. Renseignements pris, il était occupé à préparer un gâteau. Pour l'emploi du temps de Céline, voir ci-dessus.

Henri Michelet nous dit : Si ce n'était pas que j'ai une telle réputation de menteur (à notre sens pas surfaite) je vous raconterai volontiers comment ma vache s'y prend pour reconnaître les dimanches. Mais de toute façon, vous ne me croiriez pas. (En effet) !

Spécialités en tous genres : Jean PETOUD qui possède juste assez de campagne pour bien occuper sa femma, a choisi dernièrement un nouveau métier accessoire. Nous ne parlerons pas ici de menuiserie, d'ébénisterie, de charpenterie, de chasserie et pêcherie, contrôle de fruits et tutti quanti ... mais d'instructeur de ski. Nous en voulons pour preuve qu'une charmante adepte de ce sport grisant l'attend toujours devant son hôtel à Verbier. Cette personne, probablement myope, l'avait tout simplement pris comme tel, alors que Jean faisait du slalom entre deux bars.

Chacun a pu constater que Péclot s'assagit avec le temps et travaille dur. Ceci a pour effet de le fatiguer au point de devenir amnésique. C'est du moins ce qu'il prétend, n'osant pas donner d'autre explication après avoir choisi le lit d'Eugénie Gaillard pour se reposer un soir de bal. S'est-il trompé de maison ou tout simplement de chambre ?

Lettre ouverte de Reine Blandone à Carcani :

Monsieur,

Veuillez s.v.p. me remettre personnellement votre saucisson de Nouvel An car je trouve que mon neveu Bacon est assez gras.

Je suis acheteuse d'une vingtaine de ruches pour compléter le rucher qui se trouve sur l'abattoir à volaille.  
Se recommande : Joséphine Galetto.

Roby Dupont s'est juré de ne plus se saouler, depuis que sa femme l'oblige à laver même les draps de lit !!

J'échangerais une jeune Evolénarde donnant 4 litres par semaine, contre un vieux sommier, même sans ressort.

S'adresser chez Canari.

au mayen, ils décidèrent de s'adonner au judo et s'entraînèrent dans ce but. Après avoir reçu une volée de soufflets, Marcel fut contraint de se défendre à coups de pieds. Refaisant rapidement son handicap, il parvint à empoigner Berthe et il est bien difficile de dire lequel des deux fit basculer la pile de plateaux d'abricots.

Nous apprenons en dernière heure que Reynold et Marcel Plan, autre Don Juan au coeur d'artichaux vont faire une course contre la montre pour savoir lequel des deux lèvera le plus grand nombre de blondes à Carnaval. Les paris sont ouverts. Cela promet d'être intéressant s'il n'y a pas de panne des sens.

Nikita.

Charly Dupont et Lucien Rossat ont uni leurs efforts et leur science pour publier un nouvel ouvrage sur la méthode Ogino, revue et perfectionnée. Leurs épouses leur ayant servi de champ d'expériences, elles garantissent l'absolue certitude du nouveau procédé mis au point après de très pénibles essais.

La Fête de lutte qui était organisée ces dernières années à Sapinhaut était entrée dans les moeurs des Saxonnains, à tel point que son abandon a suscité d'unanimes regrets. Désirant renouer avec cette tradition, Lucien et Félix ont tenté, avec quelque succès, de faire revivre cette manifestation, à l'occasion du congrès de l'UPV, où nos deux compères se retrouvèrent en amis. La portée des discours n'a probablement pas été entendue de la même oreille par nos deux héros qui finirent par vouloir se convaincre de la supériorité de leurs arguments (frappants). C'est devant le Tribunal que ces Messieurs durent s'expliquer pour mettre au point leurs affaires, parce qu'ils avaient mis trop tôt les poings sur les "i".

Depuis, ils entretiennent d'excellentes relations; preuve en est que Lucien offre le parcage gratuit à son nouvel ami.

## Licencié en géographie

Bernard PETAUD devait livrer de l'engrais au Levron, ne voulant pas y aller seul, il s'est fait accompagner de deux explorateurs, pour ne pas les nommer Charly NICOLET et Georgis GAY, en mission pour acheter des chèvres à bon marché.

A la sortie de Sembrancher, Georgis s'inquiète de la route à suivre: "Bernard, tu devrais demander à quelqu'un si nous sommes dans la bonne direction."

- Non, mais dis-donc, crois-tu que je sais pas où je vais ?

Sur cette réconfortante réponse, ils continuèrent leur route sur Orsières. Après une bonne heure de trajet, notre chauffeur se décide tout de même à demander un renseignement à un quidam:

- Pardon Monsieur, c'est encore loin pour le Levron ?

- Le Levron ? Mais c'est certainement de Liédes que vous voulez parler, parcequ'ici c'est à Liédes.

Charly: Je vous avais bien dit qu'on était dans le Val Ferret.

Sans même prendre le temps de le remercier, nos lasoars rebroussement chemin et rentrent chez eux, l'heure étant avancée, sans chèvre et avec le chargement d'engrais, en jurant de garder cette histoire secrète.

Précocité : Marcel Délitroz doit vraiment être enthousiasmé d'être le père d'un prodige. Jouissant, à la naissance d'un surnaturel pouvoir télépatique, cette merveilleuse enfant reconnaît sa grand'mère et lui parla au téléphone. L'enfant n'avait qu'un jour !!

Bernard Neury est vraiment un homme décevant. Après nous avoir chaque année fourni une matière abondante, voilà qu'il s'efforce maintenant d'infirmer tout ce qui a été dit sur son compte les années dernières. Se ranger et devenir sérieux est certainement très bien, mais c'est en tout cas un manque de charité à l'égard des chroniqueurs du Franc Parleur, qui perdent avec lui, marié, une inépuisable source de potins.

Bien peu connaissent l'existence à Saxon de ferventes du tir à l'arc. Il existe pourtant, paraît-il, un club de tireuses à l'arc. Elles s'entraînent régulièrement et, pour stimuler leur adresse, Hélène s'entraîne sur cible Edith, tandis que Cécile fait des prodiges en mettant régulièrement dans le mille, sur cible Claire. L'armure avait du bon.

René Duc à Claire : As-tu bien dormi ?

Claire : - Pas tant, j'ai rêvé tout fort !

Duc : - Ca t'arrive de rêver tout Duc ?

Bouboule: Dora, donne-moi du savon. Hier au soir je me suis tout lavé, mais j'ai oublié de me laver les mains !! Jusqu'à ce jour, nous pensions que seuls les singes pouvaient se laver avec les pieds !!!

Dernièrement, notre sympathique sportif Michel se déplace à Viège pour assister au match opposant les locaux à l'équipe de Langnau. Bien que cette rencontre se soit disputée dans les temps réglementaires, notre ami, en liberté provisoire, rentre (en douce) à 2 heures du matin et, bien entendu, trouve porte close. Il s'en va chez son voisin Henri pour lui demander asile pour la nuit. Hélas, celui-ci n'a pas de lit à sa disposition, et il en est réduit à lui offrir une place à la grange. Ils se disposent à rejoindre leur couche respective, lorsqu'Henri des reines a une idée de génie. "Foi de maquignon, je vais te faire dormir dans ton lit. Tiens-toi tranquille à l'écurie, et quand je t'appellerai, tu te dépêcheras de rentrer chez toi".

Il s'en va taper avec force au volet de la Marcelle qui ne tarde pas à se réveiller et apprend qu'on l'appelle au téléphone, son mari ayant eu un accident, qui, bien entendu ... n'existe pas. Pendant ce temps, averti, notre camouflé rejoint le lit conjugal. Par la suite ... on ne veut pas savoir ce qui se passa, mais au moins on peut dire que nos deux lascars ont fait preuve d'imagination et d'un bel esprit d'entraide.

Après les deux ébats érotiques qui se sont déroulés au Cercle la semaine dernière, nous avons interviewé la Brigitte qui nous a répondu avec candeur, dans son bon accent d'Ise la belle :

"Métenant, c'est passa. - Tant pis. Mais avec Georgy c'était pas plésant comme avec le René de la Toule.

Haamm ! c'était trop yaise de mourir des môments outre à Ecône, avec René dans les porrets. Trop plésant dans la voiture au René. Lit couchète, appuie sur un boutons lumière tango. Lui qui sapponait moi, y me léchait dans les oreilles, comme pour endormir les chèvres.

A louer garçonnière meublée,  
cause double emploi,  
S'adresser chez René SAUDAN.

Charly BRUCHEZ à l'expertise du camion à Sion :

L'expert : mettez le signofil.

Charly : (qui n'a pas compris sort la tête à la fenêtre)

Qu'est-ce que vous dites?

Zozi Garnier à son père :

Dis donc papa, faut faire attention aux saucissses, le chat l'a fait un trou en haut au galetas.

L'expert : Bon, ça va ! ...

Cassier : La trouille de minon, Charlotte à Coco, qui a partagé son l'a passé par le bouegan des rates.

qu'il y a beaucoup d'abricots en plaine.

Djoton : Sa maxime : protéger la veuve et l'orpheline.

La musique endurecit les moeurs : Orchestres MICHELLOD & PERRIER.

Lorsqu'il aura hérité et qu'il sera assez riche, Bouboule finira ses jours à la Chaux-de-Fonds. Cette ville, et surtout ses habitantes, l'ont émerveillé, lors d'un récent voyage. Ne s'écriait-il pas en rentrant dernièrement de cette ville : "Les poupées que j'ai vues ... des femmes propres comme ça, j'en ai jamais vues! Pourtant, il nous semble qu'en cherchant bien, ... à la maison !

Chasse (bien) gardée : Jean PETOUD, ce fervent de la chasse en tous genres, se trouvait en compagnie de plusieurs chasseurs au Tsoumieux. Poupette, placé sur un promontoire, avec ses jumelles regarde plus la plaine que le poste à surveiller. C'est ainsi qu'il aperçoit, sur le pont du canal, la femme à Jean, en jupe verte, qui se rendait à Gottefrey. Il s'en va aviser Jean de cette nouvelle. Paraissant indifférent, ce mari jaloux va reprendre son poste. Des témoins dignes de foi nous affirment l'avoir vu à Gottefrey 40 minutes plus tard.

Gaby le rouquin croise Coco DELEVE et lui dit : Où tu vas ?  
- Je vais faire la sieste.  
- T'es plus fort que moi, je peux pas rester à rien faire.

Les Maisons PROFRUITS et Comptoir agricoles se sont mises d'accord pour organiser ensemble le souper de fin d'année à leur personnel. Celui-ci sera reporté à une date ultérieure et indéterminée.

Pour réussir dans vos semis de maïs à ensiler, une seule adresse. Se recommande Maison Goye & Baud, représentant de la Maison Bonettus.

Doléances de Mme Comby: Avant quand j'habitais au village, il me fallait toujours aller chercher André à Gottefrey, maintenant, qu'on est en plaine, il se tien toujours au village. Je me demande ce que cela signifie ? Ce n'est pas nous qui le lui dirons.

### Leurs lectures préférées

|                  |                             |
|------------------|-----------------------------|
| Charly Gaillard  | Le Dératé                   |
| Yvonne Volluz    | T'as des visons             |
| Madeleine        | La veuve minute             |
| Jeannette Garin  | Secrets d'alcôves           |
| Jean Carraud     | En double                   |
| Jean Carraud Mme | Qu'à du vice                |
| Piccolo          | Le deuxième souffle         |
| Charly           | Brise-cochon                |
| Louis Delaloye   | KKK                         |
| André Oberson    | Pas d'heure pour les braves |
| Camille          | Dites: Je le jure           |
| Tony Blardone    | Le loup dans la bergerie    |
| Bösch            | Pas de mites dans l'arsenal |
| César Lattion    | Chanteur de choc            |

Camarade et Hedwiga ont décidé de mettre au point l'itinéraire suivi par le chéri lorsque celui-ci a sommeil. Ceci lui évitera la même mésaventure que l'année dernière à Carnaval, son épouse étant partie le cherche à Gottefrey, alors qu'il avait déjà bien assez de peine à rentrer depuis le village. Trouvant porte close, il n'eut d'autre ressource que d'enfoncer la porte à coups de hache. En rentrant, Hedwige n'osa le gronder, trop contente qu'il ait su revenir tout seul, se fiant à l'habitude et à son équilibre.

Personne ignore à Saxon l'université du génie de notre professeur-pédagogue Monnet-de-Riddes. Joignant à sa science pédagogique des connaissances approfondies en agriculture, on le vit dernièrement mettre au point une nouvelle méthode de soins à donner au bétail, consistant à traire des vaches à goutte. Le seul résultat obtenu fut de prouver que Georgy est prompt à se relever, surtout lorsqu'un traite coup de pied l'envoie dans la "riane".

Le plus cher désir de Denise à Péclot serait de recouvrer son droit de bourgeoisie. Elle pourrait ainsi préparer tous les jours la salade de son chéri, en prélevant du foin dans la raie du Liarey sans avoir à acquitter de droit d'herbe.

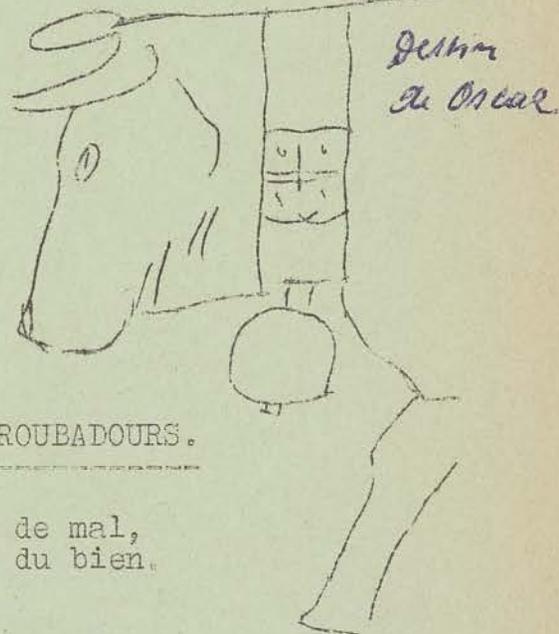
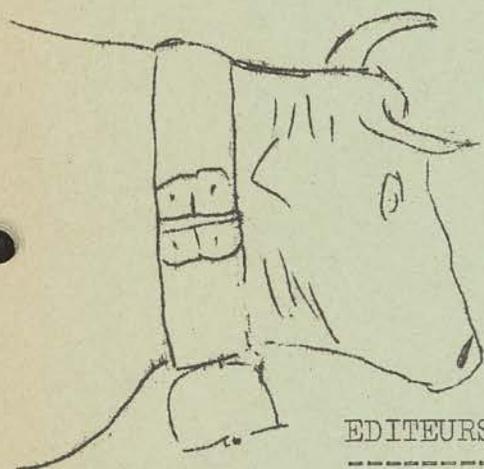
Charly est vraiment heureux que sa douce et dévouée épouse ait quitté la présidence de la Croix-Rouge. Ce n'est pas qu'il s'opposait à quelques sorties de son Adèle, mais il se sentait vraiment trop privé de vie de famille. (Son sparring-partenaire lui manquait trop souvent!!)

*Commence  
de 1957*

# LE FRANCPARLEUR

1960

## CARNAVAL



EDITEURS RESPONSABLES : LES TROUBADOURS.

---

Le mal qu'il fera ne fera pas de mal,  
mais le bien qu'il fera, fera du bien.

\*\*\*  
\*\*\*  
\*\*\*

### INALPE.

S'il y a dans nos montagnes des coutumes séculaires, l'inalpe est celle qui a gardé, malgré le modernisme et les ans, tout l'attrait dont nos ancêtres goûtaient déjà le rude plaisir, et dont l'origine remonte bien loin dans les temps. On assiste alors sur l'alpe reverdie à des joutes magnifiques entre les vaches du pays. Peu importe ce jour-là les aptitudes à la lactation. Ce qui compte avant tout c'est qu'elles aient du jarret, de la corne et des réserves physiques, leurs propriétaires des limes, du pain de seigle et de la goutte. Avec ces atouts, elles ont toutes des chances de battre leurs congénères et d'arriver invaincues en fin de journée, remportant le titre et la couronne de reine de l'alpe.

Le 7 juin dernier, notre reporter a suivi pour vous l'inalpe à Saxon et tâchera de vous en relater les péripéties. Aux premières lueurs de l'aube les troupeaux s'en vont. Les propriétaires, surveillant et ménageant leurs bêtes montent vers les sommets, emportant en secret l'espoir d'avoir la reine du jour. La route est longue; il faut attendre les 9 heures pour que le bétail soit sur place. Enfin, l'ordre est venu de rassembler le troupeau au Plan de la Croix pour la grande confrontation. A cette injonction, les inalpans opposent un refus catégorique parce que Cyrille Galopiau aurait amené une vache soit-disant "bovare" (une pute comme dirait Zegnon). Malgré la remise d'une attestation de la Commission scolaire de Grône prouvant que la vache avait oublié de faire le veau, les inalpans s'opposent au combat.

Edelbert, voyant que les deux chefs de la Commission ne voulaient pas prendre de décision, prend le taureau par les cornes et charge deux vaillants qui n'ont pas peur des reines Jules "Trajème tropo" et Léon Tchè de grouper le bétail pour le combat, hélas sans résultat.

Après deux heures, le Président de la Commission trouve la meilleure solution, celle de faire rentrer le bétail aux sottes. Il est midi, la faim apaise les esprits ... La digestion passée, le problème rejaillit, toujours aussi vache à résoudre.

Félix Fort menace, si l'on fait battre Bandit à Galopiau, de ramener en plaine tout son troupeau. Milon Tornay, devant cette infraction au règlement des montagnes propose de téléphoner à la brigade des moeurs. Michelet s'insurge contre ce mode de faire, ayant dû, pour sa Reinon, fournir force certificats. Zegnon, contrairement à son habitude, sourit et laisse à Lévy le soin de supporter les devoirs de sa tâche qui ne sont pas toujours faciles à résoudre. Les deux frères Charly et Lucien passent parmi les groupes pour maintenir l'état d'esprit de fraternelle compréhension dont font toujours preuve les propriétaires de vaches, qui, elles, s'en foutent et regardent, goguenardes, les magnifiques joutes qui se déroulent en haut du bisse.

Ernest Granges s'en va au Lein alper ses bonnes laitières, laissant à la Basse ses "kranses". Indifférent à ces querelles de vaches, Marcel Plan écoute une émission à son poste de radio portatif. Milhit s'impatiente et regrette d'avoir invité à grands frais, son frère de Paris pour filmer ces fameux combats de reine que tout le monde attend.

L'heure s'avance et il est bientôt le moment de sortir le bétail. Après maints palabres, Tiennon et Lévy jouant les Nicolas de Flue parviennent à mettre tout le monde d'accord, et, enfin, la "mâle-femelle" participe à la lutte. Tout le monde se retire pour laisser place au combat sans merci qui va se livrer, sauf Félix qui garde, inflexible, ses vaches quelque peu à l'écart.

Notre empereur des montagnes, armé d'un grand fouet, se charge de faire précipiter les combats. Il amène la reine de l'an passé face à la petite Reinon de Georgette des Oies en pensant que la couronnée ne fera qu'une bouchée de ce vulgaire génisson. Devant le résultat inespéré, Georgette explose de joie, jubilation que la femme d'Ernest Perrier ne semble pas apprécier puisqu'elle entend venger l'honneur de sa vache, à coups de canne et de parapluie. Les larmes, de joie pour l'une et de chagrin pour l'autre, se chargent de les réconcilier.

La Carnot à Félix, tardivement incorporée au troupeau, remporte combat sur combat et se classe définitivement deuxième, après avoir subi la loi de la reine incontestée du canton, la Bandit à Galopiau.

Pour cette foi, la reine est connue, et, avec le soir, les gens redescendent dans la plaine.

Bientôt, il faudra remonter pour chercher les denrées. Alors ... chacun aura son compte.

PEU IMPORTE LA TETE, C'EST LA TETINE QUI COMPTE !!!

J'avise la population que mon che- A Carnaval, si vous faites ripaille  
min de ma Moilluire est à moi, et Buvez du Rocaille !  
que toute personne qui désire l'u- Il y aura de la joie dans l'air  
tiliser doit me demander mon auto- Si vous buvez de la Lairaz.  
risation à moi. R.B. de M. A. Orsat, vins, Martigny.

Notre ami GENETTI, qui, selon ses Nicolet de la lutte a expliqué à un  
dires, ne fait pas de mal à per- gendarme à Lausanne de quelle manière  
sonne lorsqu'il "s'amuse" a décidé les bandits de Montana ont fait leur  
d'élire son domicile à l'extérieur. Oula-Hop.

Il espère ainsi pouvoir se marier  
prochainement, car, (toujours selon  
ses dire) il devient connu dans  
la région.

Avis à la population

A la poste, pendant le carnaval, les  
masques sont priés de tenir les dis-  
tances, à moins que le patron, pré-  
voyant, ait mis la femme au couvent.

A vendre 1 volume relié pleine toile, 2 pages, illustré de 150 gravures sur "l'abeille et la ruche". La première édition de ce manuel classique vient de sortir de presse. Ce nouveau guide permet à tous les apiculteurs de travailler dans des conditions spéciales. Plus de précaution contre les piqûres. Même le débutant peut travailler en manches de chemise. Il peut ainsi faire de grands gestes et parer de la main les abeilles qui annoncent de mauvaises intentions. A l'avenir, l'opérateur n'a plus besoin de se protéger la face avec un voile. Par contre, il est chaussé de souliers à pontes, ce qui permet, après les quelques piqûres inévitables, de faire du slalom et distancer les abeilles qui marquent trop d'attachement à sa personne. Avantage de ce système : Engraissement rapide du visage et possibilité de battre tous les records de cross. Ouvrage revu, complété et expérimenté par Robert GALETTO.

---

#### MODESTIE

Dans une cave : Moi..... Moi ..... Moi ..... Moi.....

Maurice TORNAY : Moi, je ne ferai plus de carnaval à Martigny, sans un taxi permanent, (pour éviter les rentrées à Pieds)

POLET : Moi, vendre le champ du Chargeur pour acheter ma Peugeot.

Denis CLARET : Moi, dans le temps je mangeais la salade aux "commandes" ---- mais maintenant, la salade au vin blanc (avec les gestes)

Amy CLARET : Moi, vu mon infirmité de somnambule, ma femme a voulu que je couche contre le mur. (Réd. Nous pensons plutôt qu'il veut ainsi obliger sa femme à se lever la première)

---

Depuis que Reynold, le beau ténébreux aux yeux vert-tendre, au sourire suave, au caractère réconciliant et facile, s'est acheté une conduite intérieure, maintes surprises lui sont déjà arrivées. Un jour, en voulant faire machine arrière, et n'ayant pas la dextérité voulue, il cassa la boîte à vitesse. Comment faire ? Après avoir invoqué tous les saints du Paradis, vinrent à passer Kolià et Quéquel. D'un premier examen sommaire, ce dialogue s'ensuivit :

Kolià : Mais bigge-donc, tu vois bien que tu n'as pas mis le levier de vitesse bien au centre.

Reynold : Espèce de petit piéton, j'ai vu, la batterie est plate, et les soupapes ne sont pas assez rodées.

Quéquel : Il y a sûrement un court-circuit dans le décolletage.

On se demande, le quéquel de nos Gaillard avait raison.

Gonzigzag de Reynold

---

L'employé des PTT Witschard, monte au Torneillon chez Charly PERRIER pour y installer le téléphone. Avisant devant la maison un jeune employé aux travaux de la ferme, il l'interpelle :

- Vous êtes bien Monsieur PERRIER ?

- Oui Monsieur répond Lily

Witschard lui tendant la main : Enchanté.

Lily - Merci beaucoup Monsieur. Je dirai à papa

---

Coup vache : Quiconque rencontrait Milon Tornay ces jours derniers pouvait s'étonner à le voir triste. Comme on lui demandait si quelqu'un avait la grippe chez lui, il répond : "Pars que ça, j'ai le veau que l'est malade. L'a le "greule". C'est quand même atroce ... une beauté de veau que je te dis !!

Edouard TORNAY à Bouboule  
Masquons-nous ensemble. Moi je me machure et toi tu te laves.

Don d'observation  
Bollin à Marcel MARET : T'es pas fou de peller la neige. Apelle Jeanne PILLET au téléphone.

A vache - vache et demie  
Milon, Tornay, venu en curieux visiter le bâtiment en construction à François TORNAY, s'adresse au propriétaire :  
-Dis-donc, ton bâtiment, on dirait les sottés de la Haute  
-Y a pas de doute, y a déjà une vache dedans.

Lors du dernier entraînement du Foot-Ball club à la salle de gymnastique, Raphy a prié les actifs de le vousoyer quand il y a des des jeunes dans la salle. Il prétend qu'il aura de ce fait plus d'autorité le lendemain dans les corridors.

Saxon, le Vacco  
Grand cours de taille appliquée, organisé par l'homme aux trois coins, sur sa célèbre théorie "Le poirier est la race des trois yeux, si tu le contrarie, il crève."  
Les frères MICHELET ont été très peu enthousiasmé par la mise en pratique de ce système. Ils certifient que le truand, après 5 coups de sécateurs, avait commis 6 fautes.

Donner avec une main, prendre avec les deux

Louis des Oies a fait cadeau d'un chalet à Jules. Mais Jules devait lui donner l'argent pour le payer.

#### UN INCREDULE

Négre a perdu la foi, depuis qu'on a voulu lui faire croire l'aventure de Jonas, (nouvelle version). Entré vivant dans le ventre de la balaine, rendu miraculeusement 30 jours après, avec le cigare allumé.

La garde barrière du passage à niveau de Saillon, nous a fait cette confidence. "Le mécanicien du train de 4 h  $\frac{1}{2}$  est amoureux de moi. Tous les jours il me fait bonjour de la main. Surtout, n'allez pas le redire à Jean.

Freddy ROSSET et Richard COMBY, se sont donnés rendez-vous pour un duel qui se déroulera le mardi de Carnaval à 22 h. au syndicat, afin de départager ces deux rivaux, amoureux de la Lise-Marie à Bertholet.

Après avoir lu le Rhône du 15 octobre 1959, qui annonçait qu'un de nos citoyens vendait une lait pesant 900 kg, Henri MICHELET a rendu la patente du roi des menteurs au No 6 21 75.

André COMBY, informe la population de Saxon, qu'il se tient à sa disposition pour des conférences sur la nouvelle taille Guyot. Bureau ouvert, de 19 h à 23 h au Café de Laplace. Durant son traitement dentaire, s'adresser à son remplaçant, Edouard TORNAY, même bureau.

Louis Roth aime les bêtes. On s'en était déjà aperçu du temps où il avait un mulet qu'il battait tous les jours pour que la bête ne se sente pas méprisée. Cette année, comme il craignait que ses chèvres souffrent du froid et qu'il ne pouvait tout de même par les prendre coucher avec lui, il fit mieux que Saint-Martin et leur passa à chacune un bon paletot.

Notre carnavalesque Edouard a trouvé un moyen inédit de boire une bouteille à bon compte. Cette histoire se passait la veille de Noël chez Anita qui se plaignait de n'avoir pas de sapin pour les fêtes. Cassoulet, qui se trouvait là en fidèle habitué, de bon coeur comme toujours, lui promet de lui en apporter un sur l'heure, moyennant évidemment une bonne bouteille. Marché conclu. Un instant après, le bistrot était décoré comme d'un coup de baguette magique, d'un superbe sapin enguirlandé et illuminé. Anita, émerveillée de tant de complaisance, s'est empressée de payer à notre magicien la bouteille promise. Pour parapher ce coup d'éclat, tout le monde entonne "Mon beau sapin".

Pendant ce temps, à l'étage supérieur, Marcel à Charly se demandait où avait passé le sapin qu'elle avait décoré avec tant de soins. Après maintes investigations infructueuses elle vient se plaindre chez sa belle-soeur de sa disparition.

A peine arrivée, elle reconnaît son bien qui devait être, à n'en point douter, un sapin à nul autre pareil. Comme bien l'on pense, l'affaire n'en resta pas là, notre douce lésée, en des termes fleuris, fit comprendre à l'assistance que pour rester en bon voisinage dans la famille (comme par le passé), de tels procédés ne sont pas de mise.

Depuis l'ouverture du jeu de quilles au buffet de la Gare, Madame Robert Maret n'a plus besoin de faire le dîner pour son mari. Ayant un prix forfaitaire, celui-ci le prend dans cet établissement.

Notre peintre Inter-National (pour les mesurages seulement) a décidé de changer de métier. Il se vouera dorénavant à la menuiserie, ayant des dispositions toutes spéciales pour Mon Moulin

Il est rappelé à Camarade que s'il ne s'achète pas de pyjama, Madame Amy Claret fera rapport à la gendarmerie. Nous suggérons à Camarade de se faire construire un WC privé.

Le désir du Père Rappaz: Mourir avant le Corps de Musique.

Café de la Place: Jojo... C'est votre femme Joseph ? -Oui. -On ne dirait pas que vous êtes peintre.

Saxon se développe. Une nouvelle industrie vient de se créer: Un établissement de cuniculture pour sélection de la race lapine. MM. Maurice Bruchez et Anselme Tornay dit pinpin se sont spécialisés pour connaissance du sexe. Ayant un sujet de toute beauté, une production était nécessaire pour arriver à avoir cette race tant désirée. Pinpin vient chez Maurice et lui dit: J'ai un beau mâle, c'est le moment. Le temps de gestation arrivé, rien ne vient. 10 à 12 jours, encore rien. Après examen sérieux, on s'aperçut qu'au lieu d'une lapine, c'était le plus beau mâle du clapier.

Nous apprenons en dernière heure que notre ami, Raymond, "le ministre à nous" s'est vu confier au Moulin Rouge pour la prochaine saison, le rôle de chanteur de charme, avec son coéquipier Henri qui chantera au clair de "La lune". André "Coco" fonctionnera en qualité d'impresario.

Un chasseur sans chien ; est une forêt sans lyre. Mika.

**T** s les samedis soirs, souper dansant à la cabine du Ski-Club. Tourne des Bourbon, Hors d'oeuvre Toto, Salade de fruits Simone. Cours de scki sur demande par Charly Toto. A la même adresse, on cherche un comptable pour le dimanche ; chauffeur de taxi accepté.

**Patcholl** : Alors Claire, ça va ?

- Non, j'ai la grippe. Je peux pas m'en débarrasser. T'aurais pas un bon remède pour moi ?

- Oui, oui. Ya rien qu'à aller en bas à Gottefrey chercher du "Félix-a-morata"... c'est formidable.

- Merci, je veux essayer.

**L'hôpital se fout de la charité :**

Tauxe à Bollin : Toi, tu peux crâner, t'as hérité.

**Jalousie** : Lorsque Henri des Reines a conduit sa fameuse Poupette au taureau, il a fait la déclaration suivante :

"Si elle revient pas en chaleur, je lui fais un bec ou je pense".

Sa charmante épouse lui dit: "Tu n'es pas capable de faire ça".

- Tu paries que je le fais ?

Georgette, d'un petit air pincé : Je discute pas, tu aimes de plus la reine que ta femme.

La maman d'Olivier dit Stéphane se plaint amèrement de ce que son fils manque de trop régulièrement les repas et rentre à des heures indues. Afin d'apaiser !!! et d'égayer cette mère au radieux caractère, René Gaillard, compagnon de fredaines de cet enfant terrible s'empresse d'expliquer le pourquoi de son comportement: Qu'oui, y-z'ont assez d'argent; souper ici, souper là, puis toujours jouer aux quilles. Vous vous rendez compte, 1 Fr le quart d'heure, 4 Fr de l'heure, à deux jeux, ça fait 8 Fr de l'heure. Comme de sa vie elle n'a pas vu un jeu de quilles, notre mère fâchée a cru sur parole le farceur et n'a pas manqué de faire la preuve à son fils qu'il gaspillait son argent au jeu.

Notre Pandore communal a l'intention de se mettre à l'abri pour ses vieux jours. Pour ce faire, il a acquis une maison d'habitation. A notre connaissance, il n'a toutefois pas l'intention de convoler en justes noces. La preuve nous en est donnée par le fait qu'il prend des cours à l'Ecole ménagère, afin de savoir se préparer de bons petits plats.

Avec le Franc-Parleur, la Bise et les dernières neiges, février nous apporte régulièrement la grippe. Contre ce mal contagieux, tout le monde connaît les comprimés, les suppositoires et les piqures.

Ce dernier mode de faire ne se pratique pas sans douleur. C'est pour pallier à cet inconvénient que Jeannette à Bernard à inauguré un nouveau mode de traitement qui consiste à avaler le contenu de l'ampoule. L'effet obtenu ne correspondrait pas au résultat escompté.

Raoul Mermoud Réflexion désabusée, un lendemain qui déchanté: "Ma femme parle bien le français ... et vite; je m'en suis aperçu ce matin. Réd. : A-t-il dû attendre jusqu'à ce jour pour s'en rendre compte ?

**Ami Claret** : Record perdu : Si je ne m'étais pas retenu et que j'aie fait comme le fiston, je serais le plus jeune grand-père du Canton.

**Cuniculture** : Pour mettre en chaleur une lapine récalcitrante, servez-lui à boire un verre de vin tous les jours. Pour référence, s'adresser à Albertine Rey qui a constaté les heureux effets de cette thérapeutique sur son homme.

Valaisans, réfléchissez :

Buveur d'eau : 57 ans

Buveur de vin : 70 ans

Si vous voulez rester beau comme Charlot, buvez du Balavaud des Fils Maye S.A., vins, Riddes.

Au cas où la population serait réveillée par de violents coups de sifflets, il ne faut pas qu'elle s'affole. Il s'agit tout simplement du mécanicien du train de minuit qui réclame la volelibre. L'employé de service s'étant tout simplement oublié comme la semaine dernière dans les bras de sa douce Denise. Quand on est au boulot, fréquenter en dehors de la station; c'est boeuf ... s'ils fréquentaient à la gare, ce serait en corbeau-boeuf.

Après les tragiques événements de Verbier, des critiques sévères se sont élevées contre la signalisation défectueuse des zones dangereuses. Nous pensons que les personnes responsables pourraient s'inspirer des idées lumineuses de notre Dr. es ballats et aspirateurs, nous avons cité Raphy qui, lui, suggère la mise en place de panneaux en langue belge.

Max Roth est toujours disposé à faire les honneurs de sa cave à qui le désire. Toutefois, il se voit contraint de présenter une demande à la commune, afin que celle-ci installe un éclairage adéquat dans son quartier. Ce n'est pas pour lui qu'il fait cette demande, car il a l'habitude de son éclairage nasal, mais bien pour éviter un nouveau bain de minuit comme celui que nous allons vous narrer ci-après : après deux heures de bastingue passées autour du tonneau à Cronze; Hosi le Nègre, plus noir que son nom l'indique, sorti pour se soulager. Il aborde la rampe avec un certain déséquilibre, mais sitôt sur le chemin, il se sent attiré du côté du vide et finit sa course dans la vase du canal, où il reste englué. Inquiets de son absence, Ernest Polenti et Bébort l'Horloger sortent à leur tour et le trouvent dans cette vaseuse situation. N'écoutant que son courage, Polenti tente de le sortir, mais le vin aidant, il ne tarde pas à le rejoindre. Ce n'est qu'après moult "tasses" de cet insipide breuvage qu'ils réussirent à gagner la terre (plus ou moins) ferme. Afin de se sécher et de se remouiller, nos compères redescendent à la cave pour se réjouir du triste sort du leur noyé.

Lorsque le bien général passe avant les intérêts particuliers : Ulysse et Marcellon Roth ont décidé de scinder leur entreprise, afin d'augmenter la concurrence et, ainsi, de faire profiter les paysans de leur prix de bataille. De ces bons prix, paysans, soyons GAY.

Avis : A vendre propriétés de ma femme afin de lui offrir une machine à laver. S'adresser à R.B. de L.

Dressage manqué : Notre cynologue, Willy, devant se rendre au Championnat suisse eut la désagréable surprise de constater, le matin du départ, que son chien, écoeuré du travail en perspective, avait joué le fille de l'air profitant d'une porte laissée ouverte. Après une chasse éperdue dans toute la commune, il récupéra l'animal juste assez tôt pour commencer les épreuves; inutile d'ajouter que ces deux compétiteurs y arrivèrent totalement épuisés. Dans toute chose, le plus petit détail à son importance. Nous nous posons la question de savoir les deux à le plus besoin de dressage.

Gastronomie manquée : Un coq se déguise en courant d'air et alerte les poulets. C'est celui d'Armand Veuthey, gavé tout spécialement pour les fêtes et qui a été kidnappé la veille de Noël. Nous ne savons, à l'heure où nous mettons sous presse si les poulets ont retrouvé le coq - ce qui serait probablement difficile - ou son ravisseur. Oserions-nous suggérer quelques noms pour faciliter les recherches ? Serait-ce le noctambule ou le matineux ? Nous en doutons, car en principe, ils se croisent dans l'escalier. Serait-ce l'horloger et le mécanicien, en raison de leur bonne entente légendaire ? Ou un quelconque étranger du lieu ? Les paris sont ouverts. De toute manière, nous croyons qu'Alphonsine peut en faire son deuil.